

LES BRACELETS EN VERRE DE L'OPPIDUM DE NAGES (Gard)

Michel Feugère *

Michel Py **

L'oppidum de Nages est à ce jour l'un des habitats protohistoriques les mieux connus du Sud de la France pour la période qui couvre les derniers siècles de l'Age du Fer. Des conditions particulières (à la fois culturelles et géophysiques) ont autorisé, dans l'ensemble de la Gaule méridionale, la constitution de gisements stratifiés ; mais il n'y a guère actuellement qu'à Nages que l'on trouve à la fois une documentation de fouille abondante, recueillie selon les techniques les plus fiables, et une base de données enregistrée sur micro-ordinateur, et convenant donc à une approche statistique d'un mobilier donné.

La qualité de l'information disponible nous a autorisé à dresser, pour ce site, un tableau nuancé de l'évolution des bracelets en verre entre la période d'occupation la plus ancienne (vers 250 av. J.-C.) et l'abandon de l'oppidum (autour du changement d'ère). Sur le plan quantitatif, tout d'abord, il est clair que le nombre des bracelets en verre croît rapidement entre leur apparition (dès le milieu du IIIe s.) et les années 140/150, époque où ils sont les plus abondants. En tenant compte, non seulement du comptage brut, mais aussi du comptage pondéré par rapport aux autres catégories de mobilier, on confirme que leur nombre diminue de façon progressive, mais constante, jusque vers le milieu du 1er s. av. notre ère.

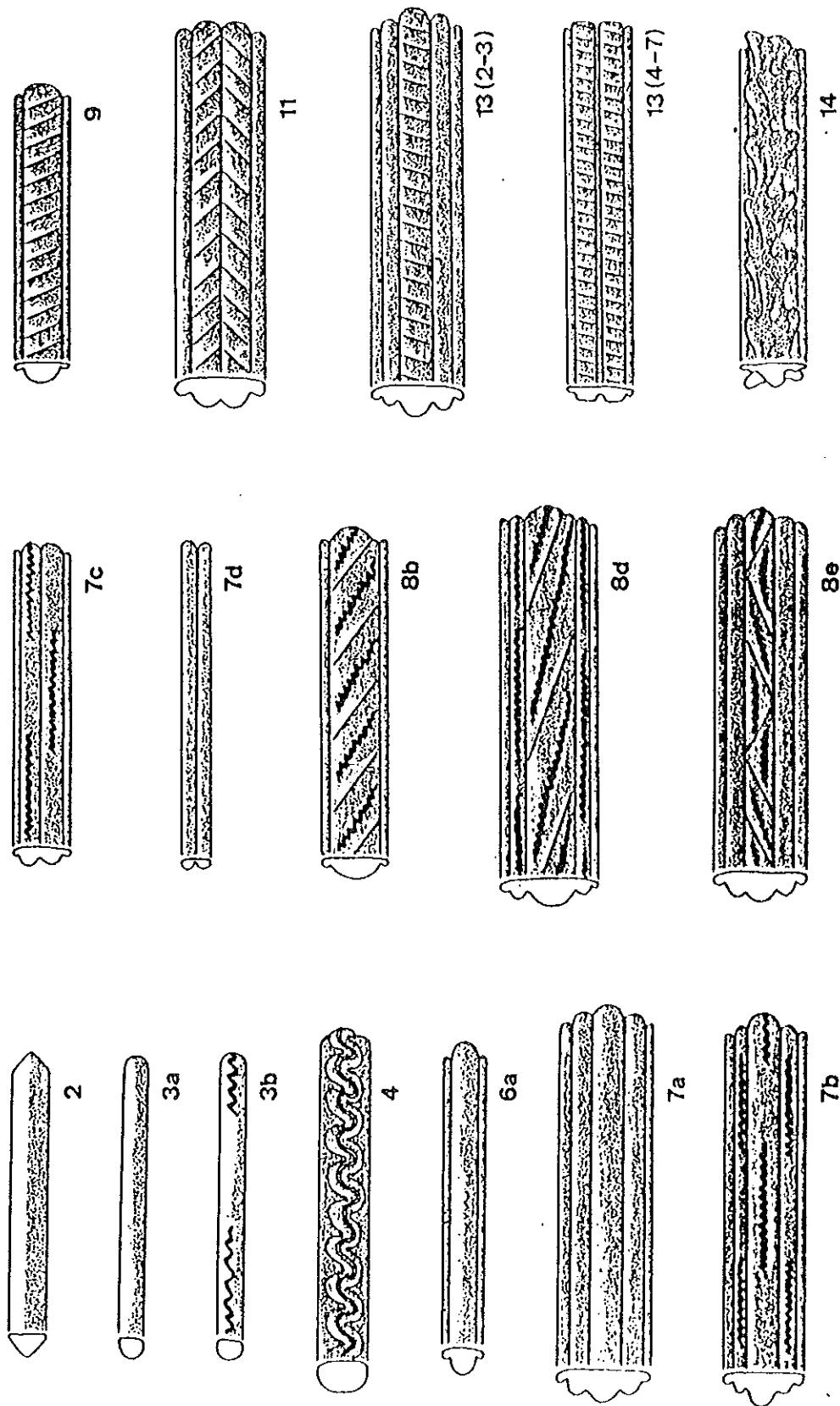
L'examen des occurrences stratigraphiques de chaque modèle de bracelet permet d'observer l'évolution chronologique de chaque groupe au cours de la période d'occupation de Nages (voir les tableaux ci-contre) ; en l'absence de tout autre système, c'est le classement de Haevernick (1960) qui a été utilisé. Les graphes qui découlent de ce traitement du corpus (riche de 190 ex. identifiables) doivent naturellement être lus en fonction du nombre d'individus attestés dans chaque cas. Pour les besoins de la représentation statistique, les ensembles numériques sont considérés comme d'égale importance, ce qui n'est pas le cas, bien sûr, dans la réalité (se reporter au catalogue).

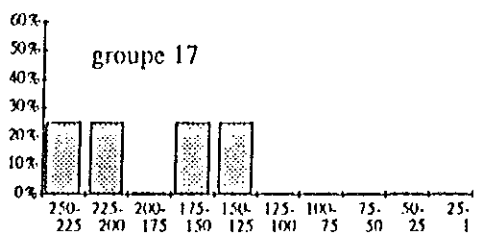
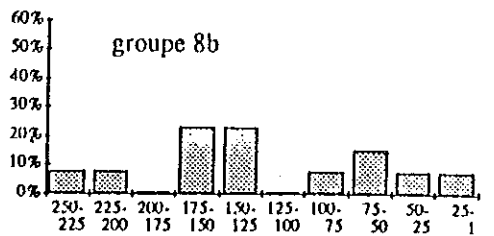
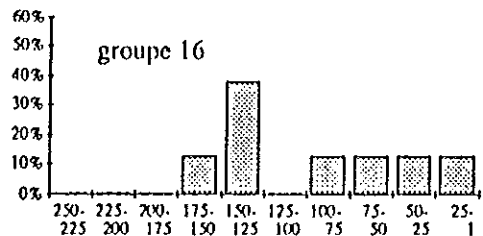
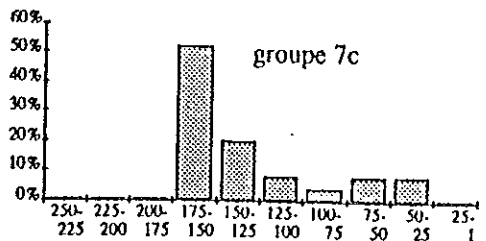
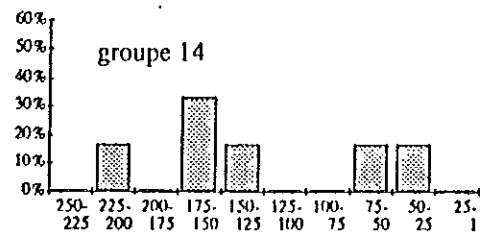
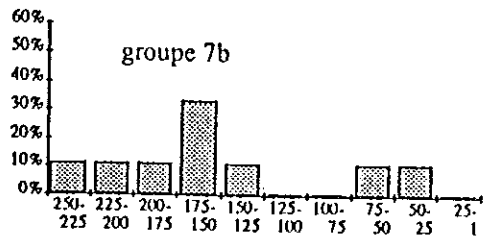
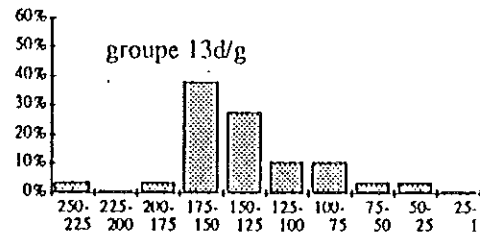
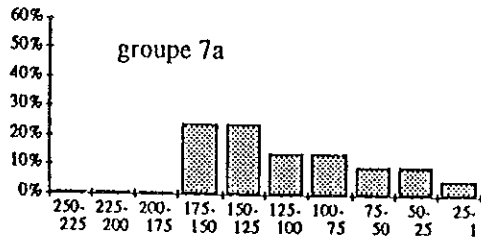
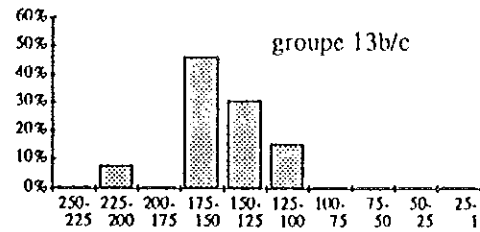
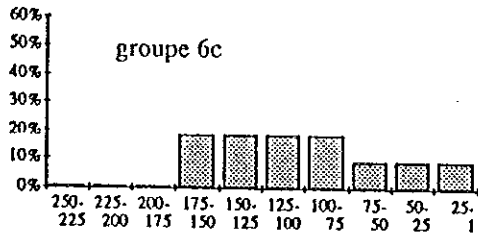
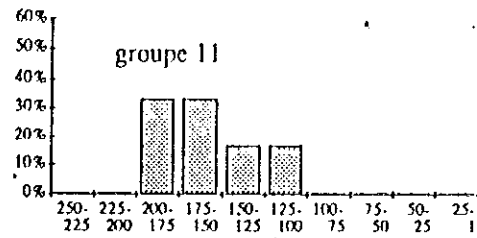
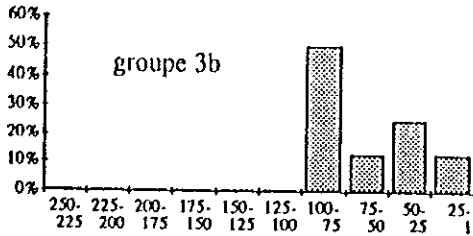
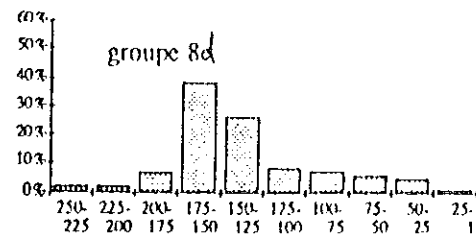
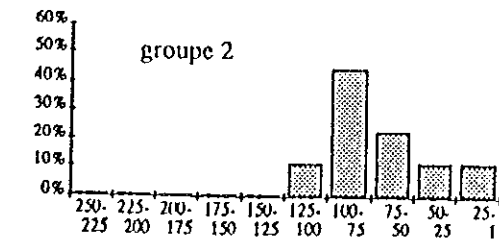
Les collections de Nages permettent également d'observer, sur la même échelle chronologique, l'évolution de divers critères : couleur, largeur des bracelets notamment. En définitive, cet ensemble fournit une série de données relativement précises, mais dont on ne peut dire, faute de comparaison, si elles sont représentatives de la situation générale des bracelets en verre en Gaule Méridionale. L'apport des bracelets de Nages est donc lié à une étape précoce de la recherche : ils nous permettent d'avancer une série d'hypothèses qui pourront servir de base de départ à des recherches ultérieures, notamment pour la chronologie. Mais d'autres questions surgissent également au terme de cette étude : la similitude de faciès avec la Suisse autorise-t-elle à faire venir de cette région tous les exemplaires découverts à Nages ? Il semble que certains groupes ou variantes (gr. 4 de Haevernick, un type particulier du gr. 13) puissent avoir été fabriqués dans le Sud de la Gaule. Il reste donc beaucoup de questions ouvertes à propos de ce type de mobilier, notamment en Gaule méridionale, et malgré ses résultats, l'étude des bracelets en verre de Nages nous apparaît comme un départ beaucoup plus que comme un aboutissement.

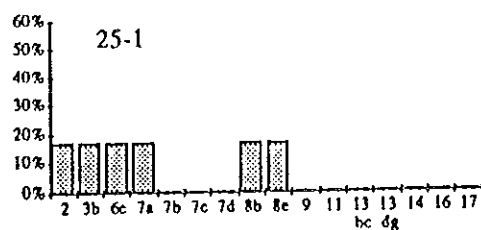
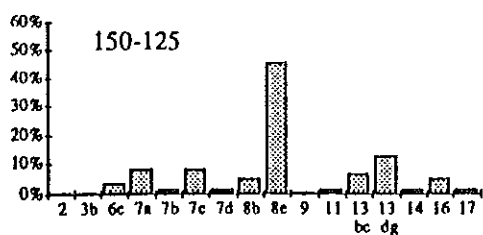
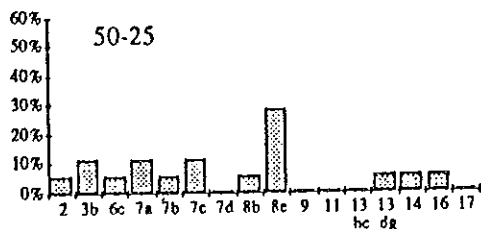
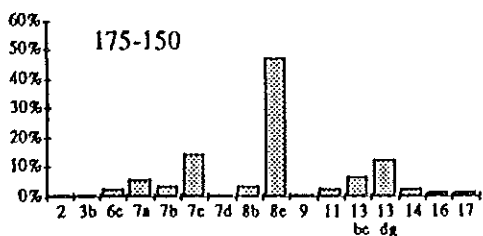
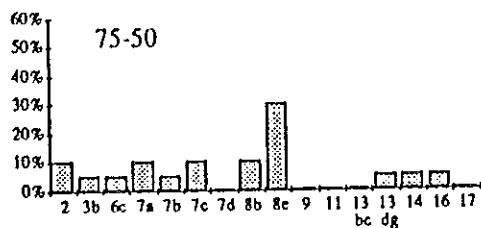
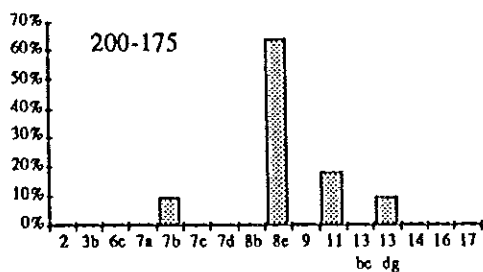
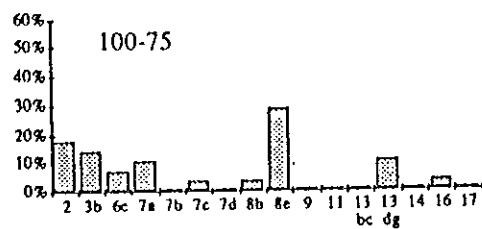
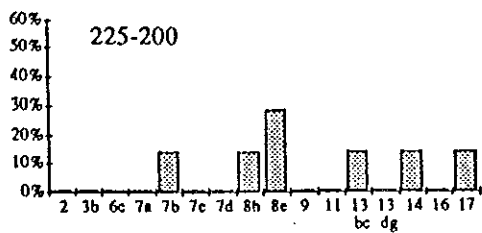
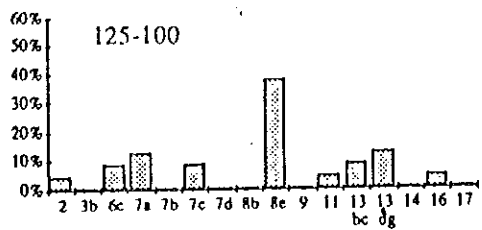
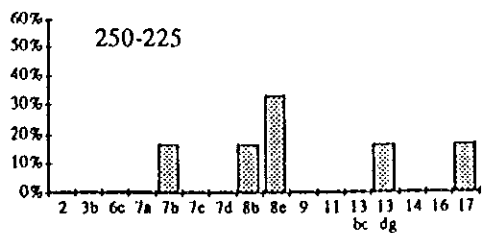
* 26 rue Lafayette - 34530 - MONTAGNAC

** Rue de l'Encierro - 30980 - LANGLADE.

TYPES DE BRACELETS EN VERRE ATTESTES A NAGES (Groupes de Haevernick)







Répartition des types de bracelets par époque